

La gouvernance des Banques Islamiques

Présentation de l'auteur

Né en 1991 au Cameroun dans le département de la Menoua, Wulli Faustin DJOUFOUET est aujourd'hui enseignant chercheur et consultant d'entreprise. Docteur en Sciences de Gestion, il est par ailleurs auteur de plusieurs ouvrages et articles scientifiques.

Email: djoufouet@yahoo.fr
djoufouet@gmail.com

Cet ouvrage est dédié à ma femme et à
mes enfants



Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée notamment dans l'enseignement provoquant une baisse brutale des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'Éditeur ou de l'auteur.

© 2020 Dr Wulli Faustin DJOUFOUET. Tous
droits réservés

ISBN 978-0-244-55538-2



Sommaire

- I. Les défis de la gouvernance des entreprises bancaires**
- II. La gouvernance des entreprises bancaires islamiques**

Selon Jensen et Meckling (1976), une relation d'agence est un contrat par lequel une (ou plusieurs) personne (le principal) engage une autre personne (l'agent) pour exécuter en son nom une tâche quelconque, ce qui implique une délégation d'un certain pouvoir de décision à l'agent. Cette relation recouvre en fait toute relation entre deux individus telle que la situation de l'un dépende d'une action de l'autre : l'individu qui agit est l'agent, la partie affectée est le principal. Les problèmes qu'étudie la théorie de l'agence n'apparaissent cependant que dans la mesure où les intérêts des deux parties peuvent diverger, et surtout où il y a information imparfaite et asymétrique entre les parties. La gouvernance d'entreprise dans ce cas joue le rôle de régulateur en cherchant à conduire les agents (dirigeants) à produire des résultats plus ou moins proches de ceux qu'aurait obtenu le principal (propriétaire) s'il agissait lui-même.

La gouvernance d'entreprise a été élaborée aux Etats Unis dans les années 1970 sous l'expression anglaise « *corporate governance* », en réaction aux scandales

financiers qui ont poussé à une réflexion sur la liberté laissée aux dirigeants et sur le rôle des organes de gestion et de contrôles. Cependant, ses origines remontent des travaux de Berle et Means (1932) où ils ont montré qu'il existe une dissociation entre la propriété du capital et la direction de la société lorsqu'il y a relation d'agence. Ils ont à cet effet expliqué que cette dissociation entraîne une divergence d'intérêts entre l'équipe managériale et les actionnaires : ce sont les problèmes d'agence.

La gouvernance d'entreprise a pris au cours de ces deux dernières décennies, toute sa pertinence ; tant dans les préoccupations des hommes et des femmes politiques que dans celles des chercheurs issus de différents champs disciplinaires (droit, économie, gestion, science politique, etc.). En fait, les scandales financiers des empires commerciaux (le cas Enron, Pamalat et Vivendi Universal) que l'on croyait jusque-là invulnérables n'ont cessé, jusqu'aujourd'hui, d'éclabousser les gestionnaires de haut rang et les discrédite en les ramenant au rang de grands prédateurs de la finance. Ces scandales ont contribué à replacer la gouvernance au cœur de la gestion